

LUDWIG - L'IMAGINAIRE - LE BATEAU IVRE. Ludwig - Ta source - La marge - Un jean's ou deux... aujourd'hui ! - La voyeuse visiteuse - Christle - Je t'aime / L'imaginaire - les ascenseurs camarades - En faisant l'amour - La vendetta / Le bateau ivre - De toutes les couleurs - L'amour meurt - La sorgue. (Triple album RCA PL 37 682).

En posant un nouveau disque de Léo Ferré sur la platine, on ressent toujours ce sentiment étrange de grand bonheur mêlé d'une pointe d'appréhension : dans quelle galaxie, vers quels rivages inquié-



tants et secrets va-t-il nous emmener ? Pourtant sa main secourable est toujours là, chaude, quand nous guette le vertige, au milieu du tourbillon d'images de passions et d'interrogations qu'il ordonnance, magistral chef d'orchestre (il dirige ici l'Orchestre Symphonique et les Percussions de Milan et signe les orchestrations), avec une fringale d'amour cannibale. Il bouleverse les horaires du transquotidien-express de nos contingences en nous proposant un voyage intersidéral sur l'envoûtant tapis-volant des délires du verbe.

Poésie. Musique. Poésie, parce que chaque mot de lui est poème, comme ceux d'Apollinaire, de Baudelaire, de Rimbaud : la chaleur de sa voix et le battement de son émotion donnent une dimension autre à *La chanson du mal-aimé* ou au *Bateau ivre*. Musique, parce que le mot est musique, musique du corps, musique de l'âme, parce que Mozart, parce que Beethoven. Alliage précieux des souffles, des allées et avenues où ça palpite, sa chanson crie la haine de ce qui strangule la vie, exile l'amour, parce la liberté. Elle hurle la déchirure d'être, le labyrinthe de nos veines, la pulsation de nos chimères. Aucune rambarde n'arrête cette chanson galopante, et les horizons imaginés cèdent sous l'élan de la tristesse, du destin, de la fatigue, de la honte.

Ronchonnant et généreux, insatisfait et enthousiaste, Léo rassemble les pièces de l'insondable puzzle de nos silences et de nos incompréhensions pour mieux les embrouiller, y ajoutant avec roublardise ses propres graffiti lancinants. Pendant que les esthètes industriels s'esclaffent, il nous dévoile de fugaces indices dans nos combats pour la dignité. Sage sorcier tendre et pathétique, il soigne les muscles révoltés, les battements de cœur écorchés, et bien d'autres maux encore...